

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE**  
**SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**  
**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE**  
**FRANCAISE**

N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE**  
**ETRANGERES**  
**FILIERE : LANGUE FRANCAISE**  
**OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET**  
**INTERCULTURALITE**

**Mémoire présenté pour l'obtention**  
**Du diplôme de Master Académique**

**Par: OUADDAH Sarah**

**Intitulé :**

**L'exploitation de la vidéo comme outil pédagogique**  
**d'améliorer la compréhension orale en classe du FLE**

**Cas des élèves de la 5<sup>ème</sup> Année Primaire, école Maayouf**  
**Belkacem, Ouled Madhi, M'sila.**

**Soutenu devant le jury composé de:**

<b>Mme. Mouhamdi Mouna</b>	<b>Université de M'sila</b>	<b>Président</b>
<b>Mme. BAKHTI Atiqa</b>	<b>Université de M'sila</b>	<b>Rapporteur</b>
<b>Mme. Aouina Mounira</b>	<b>Université de M'sila</b>	<b>Examineur</b>

**Année universitaire : 2017/2018**

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE**  
**SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**  
**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE**  
**FRANCAISE**  
N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE**  
**ETRANGERES**  
**FILIERE : LANGUE FRANCAISE**  
**OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET**  
**INTERCULTURALITE**

**Mémoire présenté pour l'obtention**  
**Du diplôme de Master Académique**

**Par: OUADDAH Sarah**

**Intitulé :**

**L'exploitation de la vidéo comme outil pédagogique**  
**d'améliorer la compréhension orale en classe du FLE**

**Cas des élèves de la 5<sup>ème</sup> Année Primaire, école Maayouf**  
**Belkacem, Ouled Madhi, M'sila.**

**Année universitaire : 2017/2018**

## **REMERCIEMENTS :**

*Nous remercions ALLAH, le tous puissant, qui nous  
a offert la santé, la volonté et la patience pour réaliser ce travail.  
Je remercie mon encadreur Madame Bakhti Atiq pour ses efforts,  
ses conseils successifs, son indulgence, pour son suivi  
et l'intérêt qu'elle a porté à ce modeste travail de recherche.  
Mes remerciements vont aussi à tous les membres du jury  
qui ont bien accepté de lire ce modeste mémoire pour l'évaluer.  
A la couronne de ma tête, NONA qui ne cesse de faire  
tout son mieux pour me soutenir, me rassurer. Que Dieu me la garde, ma chère  
sœur aînée : Noura.  
Sans oublier ma famille qui a su trouver les mots  
pour me reconforter et le courage de supporter  
mes humeurs quand le chemin me paraissait difficile et infranchissable.*

## **DEDICACE :**

*Du fond du cœur je dédie ce modeste travail :*

*A la lumière qui m'a toujours éclairée mon chemin, à celle qui a*

*tout fait pour ma réussite, pour sa douceur, sa tendresse,*

*ses sacrifices et ses prières: ma mère Brahimi Dalola Hadda.*

*A qui je dois le respect et l'amour pour son soutien,*

*son encouragement et surtout sa confiance en moi: mon père Saïd Lakhdar.*

*A mes chers frères: Kais, Ayoub, Hicham, Chokri et*

*Nabil qui m'ont assisté dans des moments difficiles*

*et m'ont servi d'exemple.*

*A mes chères sœurs : Noura, Amel et Hala qui m'ont toujours*

*entouré et motivé à sans cesse devenir meilleur.*

*A mes neveux et mes nièces surtout Islam et Yasmine.*

*A toutes les familles OUADDAH et BRAHIMI.*

*A mes chères copines : Wafa et Dalila.*

*A tous mes amis, à ceux qui m'aiment et ceux que j'aime.*

**SARAH**

## TABLE DES MATIERES :

<b>INTRODUCTION GENERALE</b>	<b>02</b>
<b>CHAPITRE I : LA COMPREHENSION ORALE EN CLASSE DE FLE</b>	
Introduction	<b>07</b>
I.1-Que signifie la didactique de l'oral ?	<b>07</b>
I.2-L'oral	<b>07</b>
I.2-1- Que signifie l'oral ?	<b>07</b>
I.2-2- Les spécificités de l'oral	<b>08</b>
I.3-La compréhension orale	<b>09</b>
I.4-La place de l'oral dans les méthodologies d'enseignement	<b>11</b>
I.5- Les objectifs de la compréhension orale	<b>13</b>
I.6-Les caractéristiques du document sonore	<b>14</b>
I.6-1- Le débit	<b>14</b>
I.6-2-Les pauses et les hésitations	<b>14</b>
I.6-3-La prosodie	<b>14</b>
I.6-4- Le texte à support visuel	<b>15</b>
I.7-Les étapes de la compréhension orale	<b>15</b>
I.7-1-La pré-écoute	<b>15</b>
I.7-2-L'écoute	<b>16</b>
I.7-3-La post écoute	<b>16</b>
I.8-Les types d'exercices en compréhension orale	<b>16</b>
I.9- Évaluer la compréhension orale	<b>17</b>
Conclusion	<b>18</b>
<b>CHAPITRE II : LA VIDEO EN CLASSE DE FLE</b>	
Introduction	<b>20</b>
II.1-Définition du support audio-visuel (vidéo)	<b>20</b>
II.2-Impact des médias sur l'enseignement des langues	<b>21</b>
II.3- Les différents types de documents audio-visuels	<b>23</b>
II.3-1- Documents didactiques	<b>23</b>
II.3-2- Documents authentiques	<b>23</b>
II.4-Les fonctions de la vidéo	<b>24</b>
II.4-1-Fonction illustrative	<b>24</b>
II.4-2-Fonction de déclenchement	<b>24</b>

II.5-Pourquoi la vidéo en classe de FLE	25
II.6-Spécificités des documents audio-visuels	26
II.6-1-les rapports entre les images et le message linguistique sonore	26
II.6-2-le canal audio et les locuteurs	27
II.6-3-le contenu des images	27
II.7-Les apports du document vidéo	27
II.7-1-la motivation	28
II.7-2- la compréhension	30
II.7-3-Importance du non verbal	31
II.8-L'interculturel en classe de langue	31
Conclusion	33
<b>CHAPITRE III : L'EXPERIMENTATION</b>	
Introduction	36
III.1-Présentation de l'échantillon	36
III.1-1-Description de lieu d'expérimentation	36
III.1-2-Le public visé	36
III.2-La méthode et matériel expérimental	36
III.3-Description /Analyse des activités proposées	37
III.3-1-Activité1 : L'utilisation d'un conte oralisé	37
III.3-1-1-Le déroulement de la séance	37
III.3-1-2-Résultats des réponses	39
III.3-1-3-commentaire	40
III.3-2-Activité 2: L'utilisation d'un support vidéo	40
III.3-2-1-Le déroulement de la séance	40
III.3-2-2-résultats des réponses	40
III.3-2-3-commentaire	41
III.4-Etude comparative entre les deux séances	41
III.4-1-Commentaire	41
Conclusion	41
<b>CONCLUSION GENERALE</b>	<b>43</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>46</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>49</b>

# **INTRODUCTION GENERALE**

## **INTRODUCTION GENERALE :**

Le but de l'enseignement d'une langue étrangère est non seulement d'apprendre à parler et/ou écrire, mais aussi de communiquer et de comprendre un nouveau monde, une nouvelle culture et de développer un esprit de tolérance envers l'autre.

La compréhension n'est pas une faculté mais une véritable compétence à laquelle l'élève doit être formé. Il lui faut, d'une part, s'entraîner à entendre et à s'habituer notamment à la diversité des voix, des accents, des débits, des tons qui caractérisent le document sonore. D'autre part, il doit apprendre à utiliser des stratégies d'écoute.

De ce fait, les stratégies d'apprentissage ont fait l'objet de plusieurs recherches, qui soutiennent que le succès de l'apprentissage d'une langue étrangère s'explique en bonne partie par l'utilisation d'un certain nombre de stratégies pouvant être mises en œuvre dans l'enseignement-apprentissage.

Il est indispensable de faire acquérir la compétence de la compréhension orale pour pouvoir bien parler dans des situations de communication de la vie de tous les jours. La compréhension représente la compétence de base dans l'apprentissage et l'acquisition des langues étrangères. Ce qui affirme Christelle DAY : « *la compréhension orale constitue à son tour la première place dans l'apprentissage de nouvelles langues ce qui correspond au double objectifs de l'approche communicative, les élèves apprenants à communiquer par le biais de l'entraînement à la compréhension et à la production orale tout en apprenant en même temps la langue.* »<sup>1</sup>

Dans cette perspective, il est important de noter la valeur de la compréhension orale qui est placée avant l'écrit.

Afin de transmettre à l'apprenant un ensemble de savoirs, il est indispensable de déterminer d'une part les besoins de cet apprenant, et d'autre par les moyens didactiques dont dispose l'enseignant. Ces deux étapes sont nécessaires pour fixer les objectifs d'enseignement, comme le confirme DE KETELE :

---

<sup>1</sup> Christelle Day, « *la compréhension orale au collège* », 2001, [En ligne].URL : [http://www.cndp.fr/Themadoc/anglais/doc/a\\_day.pdf](http://www.cndp.fr/Themadoc/anglais/doc/a_day.pdf), consulté le 02/04/2018

« L'enseignant est le médiateur par excellence, mais son action n'atteint sa pleine efficacité que s'il peut s'appuyer méthodiquement sur un ensemble d'artefacts pédagogiques destinés à présenter aux apprenants des situations de communication simulées, proches de l'authentique, mais accessible et facilement observables (images visuelles et dialogues enregistrés, parfois quelques documents dits « Authentiques »)<sup>2</sup>

En effet, ces moyens didactiques qu'ils soient visuels, sonores ou textuels jouent un rôle déterminant dans l'apprentissage.

Comme ajoute Navartchi. A « Cette idée trouve peut-être son origine dans la proximité du terme " audio-visuel" utilisé dans les années soixante et soixante-dix pour qualifier une méthodologie d'enseignement des langues vivantes liant son et image et l'acception générale du terme "audiovisuel" qui renvoie plus directement à la télévision et à la vidéo.»<sup>3</sup>

Après avoir assisté quelques séances avec les apprenants de la 5<sup>ème</sup> année primaire, nous avons constaté qu'il y a des difficultés en matière de la compréhension orale : incompréhension du sujet et des mots du texte, aucune motivation, difficultés au vocabulaire...

Notre choix porte sur la vidéo comme moyen d'amélioration de la compréhension orale du conte. Nous pensons que la vidéo est un outil auxiliaire qu'aide l'enseignant dans sa tâche et atteindre son objectif. Aussi, la vidéo est conçue comme élément essentiel qui incite la motivation et la mémorisation.

Pour avoir une plus grande efficacité dans l'enseignement de la compétence de compréhension orale, l'enseignant a besoin de différents outils à sa disposition, il est nécessaire de faire recours à ce support, ce qui nous mène à formuler notre problématique :

Dans quelle mesure l'exploitation de la vidéo, en classe de FLE, peut affecter une amélioration de la compréhension orale du conte chez les élèves de la 5<sup>ème</sup> année primaire ?

Pour répondre à notre problématique, nous supposons les hypothèses suivantes :

---

<sup>2</sup> Jean Marie De Katele, *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde parcours et procédures de construction du sens*, De Boeck université, Bruxelles, 2000, p.06

<sup>3</sup> Atefechi Navartchi, *L'intégration des documents vidéo dans les cours de FLE en Iran*, thèse de doctorat, Université Stendhal Grenoble 3, 2007.

- La vidéo permettrait l'amélioration de la compréhension orale ce qui pourrait contribuer à une meilleure mémorisation des étapes du conte.

- L'utilisation de la vidéo dans la classe, un facteur qui motiverait les apprenants et les placerait dans une situation de bonne compréhension à travers la combinaison entre des stratégies d'écoute et des stratégies de compréhension orale.

Notre objectif est d'essayer de mettre la lumière sur l'importance de l'exploitation de la vidéo comme outil pédagogique pour améliorer la compréhension orale du conte.

Notre étude va se baser sur une méthode expérimentale comparative. Pour cela, nous proposons l'exploitation de la vidéo dans un cours de compréhension orale auprès d'un public bien défini.

C'est ainsi que notre plan de travail repartira sur trois chapitres dont deux représentent le cadre théorique de notre recherche.

Nous évoquerons au niveau du premier chapitre, le domaine de l'enseignement des langues étrangères en se basant essentiellement sur la compréhension orale en classe de FLE.

Dans le deuxième chapitre, nous entamerons la vidéo en classe du FLE. Et en dernier lieu, un chapitre consacré au cadre pratique dans lequel nous avons décrit et expliqué le déroulement de notre expérience auprès des apprenants de 5<sup>eme</sup> année primaire à l'école de Maaouf Belkacem à Ouled Madhi Msila, avec lesquels nous avons intégré la vidéo dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale.

## ***LE CADRE THEORIQUE***

## ***CHAPITRE I***

### ***LA COMPREHENSION ORALE EN CLASSE DU FLE***

## Introduction

La compréhension orale est l'une des étapes les plus fondamentales de la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère. Longtemps négligée, aujourd'hui la compréhension orale retient toute l'attention et connaît un rayonnement particulier surtout, avec l'entrée des documents authentiques dans la classe du FLE.

A ce titre, nous présenterons dans ce chapitre, la compréhension orale dans sa globalité, et les stratégies d'évaluation.

### I.1- que signifie la didactique de l'oral?

La didactique de l'orale se conçoit, la plupart du temps, comme une proposition de nouvelles pratiques pédagogiques spécifiques sensées venir compléter le dispositif de formation linguistique existant. Elle peut aussi se concevoir comme le développement de pratiques existant dans d'autres disciplines, mais de manière minoritaire. Le travail des élèves en petits groupes par exemple considéré à juste titre comme profitable non seulement pour la pratique communicative des élèves mais aussi pour le développement de leurs capacités sociocognitives dans d'autres disciplines scolaires.<sup>1</sup>

### I.2-L'oral :

#### I.2-1-Que signifie l'oral ?

En didactique des langues, l'oral désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques.* »<sup>2</sup>

Nous remarquons que dans la définition citée ci-dessus l'oral est la pratique de deux phénomènes, l'écoute et la production de parole.

---

<sup>1</sup> Bouchard, Robert, « *Didactiques de l'oral et éducation communicative implicite* », 15/03/2015, [En ligne]. URL : <http://www.etudier.com/dissertations/Didactiques-De-l-oral-Et-Ducation/69486208.html> consulté le 11/03/2018

<sup>2</sup> Patrick Charraudeau, et Dominique Maigneneau, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, 2002, p.46

L'oral c'est le langage à travers lequel nous communiquons et qui se distingue de la parole. Le langage est un aspect social, c'est la langue parlée, par contre la parole est un acte individuel comme l'a montré F. de Saussure.<sup>1</sup>

L'oral est aussi un moyen de communication, il est la base et le support de tous les échanges qui se déroulent dans une société ou dans la classe, entre tous les individus présents ; élèves et professeur. Selon le groupe Oral Créteil, l'oral est défini selon quatre axes : L'oral pour «*Communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée, réfléchir sur le langage (la langue est un objet d'enseignement).*»<sup>2</sup>

### **I.2-2-Les spécificités de l'oral :**

Le code oral est un moyen de communication, il est le plus souvent utilisé. L'oral diffère de l'écrit par son ordre de réalisation et ses conditions de production. Il implique des relations, des interactions entre l'émetteur et le récepteur.

L'oral s'acquiert d'une manière individuelle, ou l'apprenant s'entraîne à maîtriser des situations de communication orale en imitant les paroles de l'enseignant. L'enseignant place les élèves dans des situations de communication orales réelles qui provoquent des phénomènes de divers ordres : langagier, para-langagier, psychologique, sociologique.

Pour cela, les perspectives de l'oral dépassent la prise de parole pour englober le contexte de cette dernière. L'oral, contrairement à l'écrit se caractérise par la spontanéité et l'invention. Ce qui pose problème au niveau de l'oral, c'est l'insuffisance du temps pour chercher des mots appropriés aux différentes présences des participants (locuteurs, interlocuteurs).

Le locuteur est en contact (auditif ou visuel) avec son interlocuteur, ce qui simplifier la compréhension et pousse l'interlocuteur à s'inscrire dans la communication, grâce aux gestes du locuteur, de ses regards et l'orientation de ses yeux vers l'interlocuteur lorsqu'il s'agit de la présence de plusieurs participants. L'oral donc, se caractérise par les marques énonciatives.

---

<sup>1</sup> Ferdinand De Saussure, *Langue/parole, La théorie saussurienne, Linguistique, Frédéric François*, Paris, Clé International, 1980, p.69

<sup>2</sup> Paul, Valéry, « *L'enseignement de l'orale en classe de français langue étrangère* », 30septembre2016, [En ligne].URL : <http://apprendrefrancais.unblog.fr>, consulté le 12/03/2018

### I.3-La compréhension orale :

La compréhension de l'oral a gardé toute l'attention dans les années 1970 et a connu une nitescence particulière avec l'entrée des documents authentiques dans la classe de langue. La volonté de mettre les apprenants aux contacts de diverses situations de communication, diverses formes orales, d'offrir diverses stratégies de compréhension.

La compréhension orale ne se limite plus à des activités de discrimination auditive, et les procédures méthodologiques différencient bien la compréhension de l'expression tout en favorisant l'interaction des savoirs et des savoir-faire requis pour développer telle ou telle compétence.

D'après le dictionnaire de didactique : *«la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) »*.<sup>1</sup> Cette approche psycholinguistique de la compréhension orale a des similitudes avec « la nouvelle communication ». Les auteurs de cette mouvance estiment qu'il ne peut être question de concevoir la communication comme la simple transmission d'un message, parce que le sens d'un message est en quelque sorte « négocié » au cours d'une interaction. En d'autres termes, le sens d'un message qu'un locuteur transmet à son interlocuteur est toujours interprété. Le sens décodé est le sens qu'un locuteur essaie de transmettre, auquel s'ajoutent toutes les interprétations personnelles de l'interlocuteur compte tenu de ce que ce dernier connaît (ou ne connaît pas) du thème traité, de l'intention de communication du locuteur, de la situation énonciative, etc.

Aussi, la part du sens investie par l'interlocuteur peut être lourde et de nombreuses erreurs peuvent provenir de la manière de voir ou de comprendre chez l'interlocuteur. C'est pourquoi dans tout acte de communication linguistique, la question revient à faire en sorte que le sens interprété et le sens qu'a voulu transmettre un locuteur coïncident le plus possible. Pour savoir comment s'y prendre pour assurer un degré satisfaisant d'adéquation, « la nouvelle communication » propose de chercher à comprendre ce qui se passe dans un acte authentique de communication.

---

<sup>1</sup> Jean Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International, 2003.

Pour la « nouvelle communication », il est approprié de faire la distinction entre trois types de sens : un sens de base, un sens contextuel et un sens situationnel. Il en résulte que dans l'emploi effectif d'une langue, le sens de base d'un mot est actualisé grâce à un contexte (linguistique) et grâce à une situation (extralinguistique), ce qui est règle générale affecte ce sens. Le sens contextuel d'un mot est le sens de base tel que précisé par l'entourage linguistique dans lequel figure ce mot. Enfin, au sens de base et au sens contextuel « la nouvelle communication » conçoit un sens situationnel qu'elle définit comme sens (sens de base plus sens contextuel) tel que précisé voire même transformé par la situation dans laquelle se produit l'acte de communication.

Selon Cuq et Gruca : « *Comprendre n'est pas une simple activité de réception plus au moins passive comme on l'a souvent considérée ; la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes qui interviennent notamment à l'oral. De plus toute situation de compréhension est spécifique étant donné le nombre de variables qui les constituent* ». <sup>1</sup>

De ces dires, GRUCA met l'accent sur l'importance de la compréhension orale et les conditions permettant l'accès à cette compétence en soulignant qu'il est indispensable de connaître le système phonologique et par conséquent elle insiste sur le fait que cette compétence n'est pas aussi simple que l'on croit, c'est une compétence qui demande un énorme progrès cognitif.

Ainsi Ducrot-Sylla la définit comme : « *La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement .Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement*». <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Jean Pierre Cuq, et Isabelle Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Nouvelle édition PUG Grenoble, 2005, p.157

<sup>2</sup> Sylla-Ducrot, Jean Michel, « *L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches* », 2005, [En ligne].URL : <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension.html>

Cette capacité de comprendre met en jeu différentes opérations mentales : repérer, discriminer, traiter l'information pour réagir. Elle ne s'acquiert pas d'un coup : elle est le résultat d'un long entraînement mettant en jeu plusieurs stratégies susceptibles de favoriser l'écoute et la compréhension d'une diversité de messages, d'où qu'ils viennent, tels que le débit et la voix de l'émetteur. Puisque on a cité déjà que l'écoute est un élément fondamental dans l'opération de la compréhension et pour cela nous avons eu la précaution de citer les différents types d'écoute selon Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca :

- L'écoute de veille :( la motivation) qui a pour objectif d'attirer l'attention des élèves afin qu'ils suivent le reste de la leçon avec intérêt.
- L'écoute globale :( la compréhension globale) qui permet de découvrir le sens général du document écouté.
- L'écoute sélective :(la compréhension fine) qui ne porte pas sur tout le texte mais sur un passage du document écouté afin de le comprendre dans ses moindres détails.

Et par suite Carette a pu classer les objectifs de l'écoute comme suit : <sup>1</sup>

- Ecouter pour apprendre (pour analyser, rendre compte,...)
- Ecouter pour s'informer (pour connaître des faits, pour comprendre des événements, des idées, ...)
- Ecouter pour se distraire (pour imaginer, avoir des émotions,...)
- Ecouter pour agir (prendre des notes, jouer, utiliser un appareil,...)

#### **I.4-La place de l'oral dans les méthodologies d'enseignements :<sup>2</sup>**

L'oral est une composante très importante dans l'enseignement - apprentissage des langues étrangères et au fil des années il a eu sa place dans les méthodologies d'enseignement. Mais,

---

<sup>1</sup> Carette Ernest, *Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère, Le français dans le monde*, Paris, Clé international, Janvier 2001, p.128.

<sup>2</sup> Cilianu Corina-Lascu, *Analyse des différentes méthodologies et méthodes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères*, Paris, Dialogos, 2008, pp.8-14.

cette notion n'est pas prise par les mêmes degrés d'importance dans toutes les méthodologies, et sur cela nous avons essayé de voir la place de l'oral dans chaque méthodologie d'enseignement.

La méthode traditionnelle, appelée aussi grammaire-traduction, qui privilégie comme son nom l'indique la traduction en langue maternelle. Dans cette méthode, la grande partie d'importance est consacrée à la grammaire et à l'écrit tandis que l'oral est le grand absent. Il n'a pas eu sa place dans cette méthode. Pour la méthode qui a succédé la méthode traditionnelle qui est la méthode directe elle est apparue en réaction à la méthode Traditionnelle, elle refuse catégoriquement la traduction en langue maternelle, tout en essayant de s'appuyer sur les gestes, mimiques, images. L'oral est prédominant dans cette méthode. La méthode directe est jugée comme étant active puisque les techniques utilisées en classe sont basées sur le jeu de rôle (question-réponse) ce qui signifie une interaction entre enseignant et apprenants.

Dans la méthode audio-orale qui implique une grammaire inductive implicite et qui privilégie la forme par rapport au sens, l'oral est prioritaire, il se manifeste par des exercices de répétition, et de discrimination auditive, signalant que l'apprentissage dans cette méthode passe par les étapes :

- a) Audition et compréhension
- b) expression orale
- c) lecture
- d) rédaction

Cette méthode a bénéficié de l'apport de deux domaines différents, l'un linguistique avec le structuralisme, l'autre psychologique avec le béhaviorisme.

Dans la méthode structuro-globale audiovisuelle (SGAV) l'accent est mis sur l'expression orale sur la communication, Ainsi cette dernière et le sens, sont étroitement liés à des situations et aux locuteurs en faisant appel à toutes les ressources, attitudes, gestes, mimique, intonation et rythmes du dialogue parlé . Dans cette méthode l'apprenant acquiert progressivement l'esprit d'autonomie, il devient maitre du système et des règles de la langue.

Revenant à la place de l'oral dans l'approche communicative c'est dans cette dernière que l'idée du niveau seuil est pris en considération, et l'oral occupe une place importante par des activités de simulation et de jeu de rôle, et d'actes de paroles qu'on les intègre dans des situations de communication authentiques de cette façon on peut même envisager l'acquisition de la compétence linguistique, socioculturelle.

Cette méthode vise à enseigner la compétence de communication et la langue dans une dimension sociale et culturelle.

Clôturant par l'approche par compétences là où l'oral à garder son importance, il est primordial. Cette approche consiste à mettre l'apprenant face aux différentes situations de communications réelles, ici l'apprenant est maître de son apprentissage et certainement il a besoin de l'oral pour la confrontation de ces différentes situations. Donc, les enseignants mettent l'accent sur l'enseignement de l'oral par des activités de simulation qui favorisent la prise de parole.

### **I.5- Les objectifs de la compréhension orale :**

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute en premier lieu et de compréhension d'énoncés à l'oral en deuxième lieu. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement.

Notre apprenant va réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris, comme dans sa langue maternelle. Il a dans son propre système linguistique des stratégies qu'il va tester en français. L'élève va se rendre compte que ses stratégies ne fonctionnent pas tout à fait et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue.

Notre apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera l'élève à mieux comprendre les français natifs. En effet, nous

pouvons leur faire écouter des documents sonores, avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents. <sup>1</sup>

## **I.6-Les caractéristiques du document sonore :**

### **I.6-1- Le débit**

C'est la vitesse utilisée pour dire un énoncé. La vitesse à laquelle la compréhension commence à diminuer est entre 150 et 200 mots par minute.

Proposition :

- Bien choisir le texte selon le niveau des apprenants.

-Répéter deux écoutes.

- Ne pas ralentir le débit des documents et continuer à parler aux apprenants à une vitesse normale.

### **I.6-2-Les pauses et les hésitations**

La pause correspond à un arrêt définitif ou à une suspension de la parole pour un court laps de temps et elle peut aussi marquer la fin d'un groupe rythmique.

Les pauses faciliteraient la compréhension, en ménageant du temps pour traiter l'information et en permettant de regrouper les unités en constituants.

Dans l'objectif de montrer l'implication de ces deux caractéristiques textuelles, les chercheurs ont fait différentes expériences dont les résultats étaient également très controversés .D'une part, des chercheurs ont montré que des pauses d'une durée de trois secondes qui segmentent le texte ont apporté une aide précieuse à la compréhension, de l'autre part d'autres chercheurs ont mis en cause ces expériences en donnant comme argument qu'au contraire, les pauses et les hésitations constituent des sources d'erreurs pour l'apprenant en langue étrangère.

### **I.6-3-La prosodie**

La prosodie est l'étude des phénomènes de l'accentuation et de l'intonation (variation de hauteur, de durée et d'intensité) permettant de véhiculer de l'information liée au sens telle que la mise en relief, mais aussi l'assertion, l'interrogation, l'injonction, l'exclamation.

L'accentuation est un phénomène provenant de l'augmentation de la durée syllabique, de l'intensité sonore et de la hauteur mélodique sur certain syllabes de l'énoncé.

---

<sup>1</sup> Robert Arisma et al, *Didactique de la compréhension et de l'expression orales*, rue Brono, Pétion ville, Haïti, 2011, p.50

L'intonation est une structuration mélodique des énoncés en groupes rythmiques. Modulations provoquées par des changements de hauteur dans la fréquence fondamentale, autrement dit la courbe mélodique.

La prosodie c'est aussi le domaine particulier de la phonétique qui s'occupe de décrire les sons du langage au niveau de l'énoncé.

#### **I.6-4- Le texte à support visuel**

Grace à l'image l'apprentissage devient visualisable. Elle s'offre comme preuve et outil complémentaire au mot. Elle ancre les informations et les transforme en connaissances. Elle délivre l'élève de toute forme d'ennui et de délasserment. Elle repose son esprit et élargit son imagination. Elle aide à comprendre ce que le mot ne peut expliquer. Toutes ses fonctions s'ajoutent les unes aux autres pour assurer un bon apprentissage.

Avec la vidéo, l'explication se réalise par les éléments non verbaux et s'appuie sur ce qui n'est pas textuel. Avec des supports traditionnels comme les textes, la lecture du texte par l'enseignant permet à l'apprenant d'imaginer partiellement la situation décrite. Avec la vidéo par contre, la situation est présentée telle qu'elle est dans la réalité et permet à l'apprenant de comprendre le message linguistique.

#### **I.7-Les étapes de la compréhension orale :**

Afin de faciliter l'apprentissage, la segmentation de la tâche de compréhension en quelques étapes est essentielle. A cet effet, les didacticiens Rost et Mendelsohn proposent habituellement une démarche en trois étapes: la pré-écoute, l'écoute et la post écoute.

##### **I.7-1-La pré-écoute**

La pré-écoute est le premier pas vers la compréhension du message et, pour l'apprenant, il est particulièrement utile de mettre en œuvre les connaissances qu'il possède du sujet. C'est le moment où il formule des hypothèses, fait des prédictions sur le contenu du document qu'il se prépare à écouter.

L'enseignant devra s'assurer que l'apprenant a quelques connaissances sur le sujet, avant de proposer le document comme le souligne Mendelsohn :

*«Pour accomplir la tâche attendue, il est également indispensable que les apprenants connaissent la valeur d'expressions introductives.»<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> Claudette Cornaire, et Claude Germain, *La compréhension orale*, Paris, Clé International, 1998, p. 159.

Il est nécessaire donc durant cette phase de diriger l'attention des apprenants vers les éléments essentiels (formes linguistiques, indices acoustiques clés) qui vont l'aider à prédire, à anticiper le sens du message.

La pré-écoute est aussi l'occasion de présenter le vocabulaire nouveau, un outil indispensable à la compréhension.

### **I.7-2.L'écoute**

C'est l'étape de la réalisation et de l'exploitation .L'apprenant écoute le discours oral et met en fonction les stratégies appropriées qui l'aide à gérer son écoute et de la diriger en fonction de son intention de communication.

La première écoute est centrée sur la compréhension de la situation pour faire saisir à l'apprenant le cadre dans lequel le texte prend place .Il est très utile de préparer les apprenants à reconnaître le contour situationnel dans lequel se déroulent les événements.

Par exemple : De quoi parle-t-on dans le texte ? Quels sont les personnages du texte ? Où se déroule la scène ? Quand se passe l'action ?...

La deuxième écoute est souvent importante dans le but de rassurer les apprenants de niveaux plus faibles. En leur permettant de vérifier les données relevées et de pouvoir ainsi compléter leurs réponses .Pour les apprenants de niveaux plus avancés, elle peut les servir à réaliser des activités plus complexes.

### **I.7-3-La post écoute**

C'est l'étape au cours de laquelle les apprenants partagent autant ce qu'ils ont compris que les stratégies qu'ils ont utilisées. C'est la phase où ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments.

Les apprenants sont informés à l'avance de quelles tâches ils sont amenés à accomplir après l'écoute, les activités ont la spécificité d'amener les élèves à faire intégrer leurs nouvelles connaissances à leurs connaissances préalables par une mise en commun et l'objectivation des stratégies utilisées ainsi que par l'application de ces connaissances dans diverses activités.<sup>1</sup>

## **I.8-Les types d'exercices en compréhension orale :**

R. Arisma et al<sup>2</sup> proposent différentes activités de compréhension et des exercices variés :

- Des questionnaires à choix multiples (QCM).
- Des questionnaires vrai/faux/ je ne sais pas.
- Des tableaux à compléter.

<sup>1</sup> Claudette Cornaire, et Claude Germain, op.cit. , p.159.

<sup>2</sup> Ibid, p.89

- Des exercices de classement.
- Des exercices d'appariement.
- Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC)
- Des questionnaires ouverts.

### **I.9- Évaluer la compréhension orale :**

La compétence de réception orale est la plus difficile à acquérir et la plus indispensable. Son absence met l'apprenant dans une sorte d'insécurité linguistique. Or, en termes d'évaluation, la compétence « écouter » est « la mal aimée » et est « souvent minorée » dans les pratiques de classe.

En termes d'apprentissage, la compétence de compréhension est renforcée par une méthode d'écoute dans un but précis : il s'agit d'écouter pour comprendre une information globale, particulière, détaillée ou implicite.

Évaluer la compréhension orale, c'est se doter d'outils qui permettent le repérage d'informations à l'écoute d'une chaîne sonore en fonction des objectifs recherchés.

Pour cela, nous pouvons faire des « exercices d'écoute », comme par exemple les QCM, le texte d'appariement ou les textes à trous. Ces exercices présentent deux avantages : ils sont mesurables (pas d'ambiguïté dans la réponse) et adaptables à tous les niveaux pour la compréhension globale ou détaillée.

Ce type d'évaluation comprend l'emploi de documents authentiques ( vidéo, radio, cinéma, etc.) travaillant sur l'écoute en habituant les apprenants à entendre parler des natifs en situation de communication réelle, à comprendre les accents, le ton, de dépit, la compréhension des interactions, des enregistrements, des émissions de radio, etc. ainsi nous pouvons leur demander, selon l'objectif visé par l'évaluation, de comprendre une information globale, particulière, détaillée, l'implicite du discours, et de vérifier des réponses. Nous pouvons, par exemple, faire écouter un texte et demander aux apprenants de préparer des questions auxquelles les autres qui écoutent vont répondre, engageant ainsi l'ensemble de la classe dans la compréhension et la production.

Mais ce travail sur la compréhension dépend bien sûr du travail sur la phonétique, décisif dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Selon nous, cette compétence se travaille à la fois en classe et dans le laboratoire. Étant donné que le but de l'apprentissage d'une langue étrangère est d'approcher la compétence d'un natif, l'acquisition de la prononciation permet à l'apprenant d'être compris sans difficulté et sans ambiguïté. Une production correcte des sons permet une production appropriée du sens.

Sans cette capacité phonétique, un énoncé est difficilement compris même si les mots sont bien choisis et que la syntaxe est correcte. Le travail sur la phonétique en classe aide, par exemple à élucider certains problèmes d'interférence phonétique comme la confusion [p]/[b].

L'acquisition de la compétence phonétique, qui englobe également l'intonation, l'accent et le rythme, motive l'apprenant à prendre la parole en classe et à participer à de vraies situations de communication.

Donc, pendant l'enseignement/l'apprentissage d'une compétence orale les aspects phonétiques sont à placer au premier rang.

A côté de l'évaluation des productions des apprenants il est possible de mettre ceux-ci en situation de s'évaluer mutuellement (donc à chacun d'entre de s'auto-évaluer implicitement) en les incitant à dialoguer entre eux, surtout lorsqu'ils sont en situation exolingue et qu'ils n'ont que rarement la possibilité de pratiquer la langue apprise en classe.

## **Conclusion**

Au cours de ce premier chapitre que nous venons de clore, nous avons évoqué la définition de la compréhension orale, ses objectifs, les caractéristiques du document sonore, ainsi que leurs étapes. Nous avons aussi montré les types d'exercices en compréhension orale et l'évaluation de la compréhension orale. Dans le chapitre qui suit, nous tenterons de parler sur l'un des documents authentiques qui développe chez l'apprenant l'attention d'observer et d'écouter, qui est la vidéo.

## **CHAPITRE II : LA VIDEO EN CLASSE DU FLE**

## Introduction

Apprendre une langue ne se limite pas aujourd'hui aux méthodes et aux moyens traditionnels, mais les dépasse, pour être côte à côte avec les évolutions pédagogiques, et parmi ces moyens nous trouvons la vidéo.

Pour favoriser l'enseignement du français langue étrangère et le rendre plus pratique ; l'enseignant doit revenir à ce support, qui permet aux apprenants d'améliorer leur compréhension orale.

Au cours de ce chapitre, nous commencerons d'abord de définir le support audiovisuel. Ensuite, nous aborderons l'impact des médias sur l'enseignement des langues.

Après cela, nous citerons les différents types de documents audio-visuels et ses fonctions. Puis, nous présenterons les avantages de l'audio-visuel et ses spécificités. Et nous finirons par les apports du document audio-visuel et la notion de l'interculturel en classe de langue.

### II.1-Définition du support audio-visuel (vidéo) :

L'acception générale du terme "audiovisuel" qui renvoie plus directement à la télévision et à la vidéo. Ce support est le plus approprié pour les activités de compréhension de l'oral en classe de FLE, et particulièrement aux apprenants qui ne maîtrisent pas suffisamment le français.

Nathalie Blanc affirme que « *L'audiovisuel est le seul support qui paraît susceptible de pouvoir rendre compte de situations authentiques tout en restant accessible (du point de vue du sens) à de jeunes apprenants; il est en effet quasiment impossible de mener un travail identique (avec une large prise en compte d'éléments culturels) à partir de supports papier lorsque les apprenants n'ont pas encore une maîtrise linguistique suffisante de la langue qu'ils apprennent.* »<sup>1</sup>

En effet, L'intégration des ressources audio-visuelles telle que la vidéo permettra aux apprenants de comprendre des situations prenante de la vie quotidienne.

---

<sup>1</sup> Natalie Blanc, *L'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères : conception et utilisation d'un matériel expérimental pour l'enseignement du FLE aux enfants de 5 à 10 ans*, thèse de doctorat, Université Stendhal Grenoble3, 2003, p.156.

## II.2-Impact des médias sur l'enseignement des langues :

Répondant aux principes de l'approche communicative, la nouvelle technologie et la diversité des médias (vidéo, télévision, presse, internet...) contribuent fortement à l'évolution de la conception de l'enseignement. Coste montre la proximité entre la nouvelle technologie et l'enseignement des langues par le raisonnement suivant:

*« Les techniques de reproduction du son, mais aussi celles valent pour l'image, [...] tiennent leurs importances de ce que maîtriser une langue et aussi un exercice perceptif et moteur, qu'accompagne souvent la découverte de paysages, coutumes et visages autres. »<sup>1</sup>*

L'intégration des médias est devenue essentielle, vue leur caractéristique attractive et interactive. Parmi ces médias, la vidéo constitue un véritable support facilitateur du développement de la compétence communicative. Selon Le Robert : *« la vidéo est une technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique et de les retransmettre sur un écran de visualisation. »<sup>2</sup>*

Pour Nathalie Blanc, la vidéo constitue un support pédagogique puissant pour la didactique des langues. En disant que :

*« L'image remporte en général un vif succès auprès des enfants. En tant que support pédagogique pour favoriser l'enseignement/apprentissage de la langue et de la culture étrangère, la vidéo offre des possibilités multiples d'accès à la langue sur le plan sonore (compréhension orale : dialogues et oralisation des dialogues) comme sur le plan visuel (compréhension des situations de communication et compréhension écrite par la présence de mots écrits dans les sous-titres s'ils sont présents). »<sup>3</sup>*

En somme, La vidéo permet de transmettre des informations à travers l'association simultanée: l'image, le son, et les sous-titres.

- **L'image** : se définit par l'idée de ressemblance c'est-à-dire : nous pouvons la décrire comme une chose qui ressemble à une autre ; également une représentation visuelle sonore et mentale. Son rôle est de faciliter la compréhension orale. Elle peut permettre

---

<sup>1</sup> Florent Pasquier, *La vidéo à la demande pour l'apprentissage des langues*, Paris, L'armathan, 2000, p.32

<sup>2</sup> Le Robert, *Le nouveau petit dictionnaire de français*, France, 2008.

<sup>3</sup> Ibid, p156

aux apprenants d'identifier les personnages, les lieux et les aider à émettre des hypothèses concernant le contenu du dialogue. Selon TARDY<sup>1</sup> identifie quatre fonctions :

- Une fonction psychologique de motivation ;

-Une fonction d'illustration ou de désignation puisqu'il y a une association d'une représentation imagée de terme et de l'objet qu'il désigne ;

-Une fonction inductrice puisque l'image est assortie d'une invitation à décrire, à raconter ;

-Une fonction intersémiotique trans-sémiotique selon Greimas, sorte de liaison entre deux systèmes linguistiques, la langue maternelle (L1) et la langue cible(L2).

- **Le son** : Dans une situation de communication, la compréhension d'un document sensoriel et visuel sera mieux pour l'apprenant, Dont il voit et entend la voix des personnes qui parlent.

*« Le son est ce que l'oreille perçoit de vibration du corps, généralement il se propage sous la forme d'une onde dans l'air jusqu'à notre oreille ».*<sup>2</sup>

Si l'enseignant présente une vidéo en "voix off", c'est-à-dire sans voix, ça donne des informations qui ne facilitent forcément pas la compréhension,

- **Le sous-titrage** :

En compréhension orale *« Le sous-titrage intralinguistique aide clairement la visualisation phonologique des éléments oralisés: les récepteurs sont moins troublés par les données ambiguës, gardent en mémoire une trace plus précise des mots et peuvent plus facilement, après un certain temps, identifier les sons identiques avec leur support textuel ».*<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Kamilla, Jing, « Comment exploiter la vidéo en classe du FLE», Novembre2013,[En ligne].URL : <http://fr.slideshare.net/kamillamuzaffarova1/image-et-vido-en-classe-de-fle-27834052>, consulté le 12/02/2018

<sup>2</sup> Joseph, et Anne-Marie, « Comment notre cerveau perçoit-il les sons », 09/11/2016, [En ligne].URL : <http://tpe-effets-des-sons-sur-l-organisme-humain.e-monsite.com>consulté le 12/02/2018

<sup>3</sup> Carmen, Draghici, « La vidéo et l'apprentissage d'une langue étrangère », 16 Janvier2013, [En ligne] .URL : <http://fr.slideshare.net/carmendraghici71/televisionapprentissage-langue-etrangere> consulté le 10/02/2018

### II.3-Les différents types de documents audio-visuels :

Nous distinguons deux types de documents:

#### II.3-1 Documents didactiques

Nous désignons ici, les documents spécifiquement conçus pour des fins pédagogiques. Ces documents ne sont donc pas spontanés, mais plutôt fabriqués pour répondre à des programmes précis. Ils se basent sur des structures linguistiques dans des situations artificielles et s'éloignent de celles de tous les jours. Pasquier<sup>1</sup> affirme que ces documents sont «généralement édités commercialement». Dans ce cas, la vidéo joue un rôle de modèle. L'apprenant n'a qu'à imiter et répéter des structures.

L'apparition de la linguistique de l'énonciation amène les didacticiens à mettre en cause les approches situationnelles et à réfléchir aux besoins langagiers des apprenants. L'objectif de communication est prépondérant. Ce qui amène à se référer à des situations de communication réelles. Pour le faire, il faut recourir aux documents authentiques.

#### II.3-2 Documents authentiques

Selon Cuq<sup>2</sup> :

La caractérisation « d'authentique », en didactique des langues est généralement associé à "document" et s'applique à tout message élaboré par des francophones pour les francophones à des fins de communication réelle : elle désigne donc tout ce qui n'est pas conçu à l'origine pour la classe.

Le document authentique renvoi à un foisonnement de genre bien typés et à un ensemble très divers de situations de communication et de messages écrits, oraux, iconiques et audiovisuels, qui couvrent toute la panoplie des productions de la vie quotidienne, administrative, médiatique, culturelle, professionnelle, etc.

Danielle Bailly définit le document authentique comme « *un document brut de la culture cible, conçu dans son cadre d'appartenance par un autochtone pour s'adresser à un / (d')*

---

<sup>1</sup> Florent Pasquier, op.cit., P. 43.

<sup>2</sup> Jean Pierre Cuq, op.cit., p.29.

*autre (s) autochtones, chargé donc d'une finalité et d'une fonctionnalité pragmatiques directes. »<sup>1</sup>*

L'utilisation des supports authentiques aident l'apprenant à être actif dans son apprentissage, de fait que ceux-ci suscitent chez lui la curiosité. De plus, Le langage a pour fonction première de permettre la communication interpersonnelle dans les diverses situations de la vie quotidienne, ce qui implique que pour appréhender "l'objet-langue", il faut d'abord s'intéresser à ses réalisations en milieu naturel, c'est à dire d'analyser de très près, sur la base d'enregistrement de données "authentiques" le fonctionnement d'échanges langagiers effectivement attesté.

## **II.4-Les fonctions de la vidéo :**

### **II.4-1-Fonction illustrative**

La vidéo présente des situations de communication qui clarifient des structures linguistique et leurs aspects socioculturels et verbaux, grâce à ce support nous pouvons comprendre et imiter des nouvelles situations pour servir l'apprenant dans la compréhension orale.

L'image animée montre des gestes et des mimiques qui ont une signification particulière dans un décor précis, l'enseignant dans ce cas il peut éviter l'explication verbale.

Après l'exploitation de la vidéo pour enseigner la langue, nous pouvons l'utiliser pour enseigner la culture aussi à travers le déchiffrement des différents gestes et les mimiques qui porte des degrés de signification ; c'est-à-dire utiliser la vidéo afin d'acquérir une compétence interculturelle dans la mesure où il peut révéler les situations ou des éléments socio-culturelle inhérents à une société ; dans ce cas l'enseignant doit solliciter l'attention des apprenants pour les préparer.

### **II.4-2-Fonction de déclenchement**

L'intonation, l'image, les argumentations au sein d'un document vidéo peuvent avoir une influence direct sur l'atmosphère de la classe par la déclenchement des discussions et des débats entre les apprenants sur le thème choisit ; les apprenants qui

---

<sup>1</sup> Danielle Bailly, *Les mots de la didactique des langues, le cas de l'anglais*, Paris, Ophrys, 1998, p.90

travaillent avec le document vidéo ils ont une personnalité indépendante ; ils sont détachés de la situation naturelle apprenant/enseignant.

## II.5-Pourquoi la vidéo en classe de FLE :

L'intégration des documents vidéo dans le domaine de l'enseignement-apprentissage a plusieurs avantages qui aident l'apprenant à une meilleure compréhension des cours. La vidéo est un outil auxiliaire qu'aide l'enseignant à soulager dans sa tâche afin que ce dernier puisse être plus efficace pour atteindre le but d'un enseignant d'une langue.

Parmi les divers motifs qui poussent les enseignants à faire usage de ce média ; le transfert des informations d'une manière très facile c'est-à-dire le passage aisé d'un signifié représenté par l'image fixe ou animé à un signifiant linguistique qui aide à bien recevoir l'information.

La stimulation sonore et visuelle aide à contextualiser la langue c'est-à-dire l'apprentissage devient ludique puisque cet outil est très vivant, cette vivacité c'est une rupture de la routine pédagogique. Si l'enseignant recourt à la vidéo qui contient des indices de la civilisation de la langue cible, l'apprenant devient le premier bénéficiaire de cet outil parce qu'il acquiert une nouvelle culture qui facilite la compréhension d'une langue étrangère.

L'éducation technologique à montrer son efficacité comme fournisseur de l'autonomie de l'apprenant car la vidéo amène l'apprenant à observer, apprécier, critiquer et porter des jugements sur ce qu'il voit ; puis il rend capable de produire, reformuler, résumer, synthétiser, avec cette manière il développe son imagination et construit son savoir sans demander l'aide de l'enseignant. *« L'apprenant désormais effectue les choix qui le concernent, il est l'acteur principal de sa propre formation. Le rôle des institutions d'enseignement et de formateurs consiste à lui fournir les outils susceptibles d'éclairer ses choix et de ceux qui visent à la réalisation de ses objectifs d'apprentissage. »*<sup>1</sup>

La possibilité de travailler le langage non verbal (kinésique, phatique) parce que la dimension communicative met le verbale à sa juste place avec les autres éléments extralinguistique, les mimiques, le regard, le geste. Généralement nous pourrions résumer les avantages de la vidéo dans les points suivants :

---

<sup>1</sup> Henri Boyer, Michèle Pédanx, *Nouvelle introduction à la didactique du FLE*, Paris, Clé international, 1989, p.67

-L'utilisation de la vidéo permet à l'apprenant d'être l'acteur dans un environnement électronique.

- Permet à l'apprenant d'accéder à la connaissance d'expert.

-Encourager l'interaction.

-Faciliter le potentiel de l'acquisition.

-Favoriser une meilleure conformité entre ce que l'apprenant est capable de faire et les tâches que doit acquérir/compléter.

-Permet généralement à l'apprenant d'avoir un apprentissage auto rythmé qui au même temps est ludique et qui place l'apprenant dans une situation dans laquelle il est en contact avec la réalité de la culture cible.

Avec les enregistrements audio visuels :

-La durée des leçons est libre souple et la progression est personnelle.

-Le rôle de l'enseignant est plutôt facilité, guidé qu'un sanctionnaire.

-L'apprenant est plutôt unissant interactif et la compréhension serait parfaite.

## **II.6-Spécificités des documents audio-visuels :**

Avant d'exploiter le support vidéo dans sa classe, l'enseignant doit choisir son genre (dessins animés, publicité, reportage, film documentaire...), selon le niveau de ses apprenants.

Il doit aussi tenir compte des spécificités de ces documents qui doivent être conformes aux objectifs pédagogiques escomptés.

Thierry<sup>1</sup> a expliqué les trois spécificités de ces documents, en commençant par:

### **II.6-1-les rapports entre les images et le message linguistique sonore**

Ceux-ci selon lui se distinguent en quatre grands rapports, dont le premier est la redondance qui existe lorsque des objets, des actions qui sont nommés dans le canal sonore

---

<sup>1</sup> Lancien Thierry, *De la vidéo à internet:80 activités thématiques*, Paris, Hachette, 2004, p.09

(par un personnage ou par une voix commentaire) apparaissent à l'image en simultanéité. Cette redondance peut porter sur des mots, des phrases ou des unités plus larges.

Le deuxième rapport est la complémentarité. C'est lorsque l'un des messages apporte des informations complémentaires à l'autre. La voix commentaire d'un message, dit-il, joue souvent ce rôle. Le rapport suivant est la prédominance du message images, c'est lorsque celles-ci (narratives, descriptives ou démonstratives) sont seules à apporter de l'information, le canal audio ne contenant alors pas d'éléments linguistiques. Le dernier rapport est la prédominance du message sonore. C'est lorsqu'une personne tient des propos sans que l'image vienne aider à comprendre de quoi parle cette personne (thème) et pourquoi elle en parle (intention).

### **II.6-2-Le canal audio et les locuteurs**

Thierry <sup>1</sup>insiste à faire attention aux locuteurs et à la nature de leurs échanges, dans le choix des documents et des activités et distingue deux sortes de documents:

- a- Les documents à locuteur unique, exemple d'une situation monologue.
- b- Les documents à plusieurs locuteurs qui sont dans des situations où la nature des échanges varie.

### **II.6-3-Le contenu des images**

Il faut tenir en compte, selon cet auteur, différents niveaux :

- a- Niveau référentiel ; qui permet d'écarter les images non porteuses d'informations et privilégier les images riches travaillant par exemple l'expression orale.
- b- Niveau culturel ; qui correspond aux connotations, aux symboles culturels présents dans les images.
- c- Niveau rhétorique ; qui concerne les figures auxquelles l'image fait recours.

### **II.7-Les apports du document vidéo :**

La présence de deux canaux (image et son) dans un même support crée en lui une caractéristique de richesse et de flexibilité qui le distingue des autres supports. Il permet d'englober tout un ensemble de compétences exploitables amenant à un

---

<sup>1</sup> Lancien Thierry, op.cit., p.11.

développement de la communication. Sa nature même, différente à celle des supports traditionnels (ex: manuel) suscite chez les apprenants une curiosité et un désir d'apprentissage. Les effets majeurs de l'intégration du support vidéo en classe de FLE sont:

### II.7-1-La motivation

La motivation est un facteur primordial dans l'apprentissage en général et dans celui des langues en particulier. Avant de parler du pourquoi, du comment (la motivation), il nous est utile de définir le terme "motivation".

Cuq le définit ainsi:« Dans son sens le plus général, la motivation est un concept utilisé en psychologie pour tenir compte des facteurs qui déclenchent les conduites ; elle peut être définie comme un principe de forces qui poussent les organismes à atteindre un but.»<sup>1</sup>

A partir de cette définition, on peut déduire que la motivation est un phénomène complexe qui vient de soi et que si les facteurs déclencheurs sont absents, l'individu est démotivé.

La motivation joue un rôle important dans l'enseignement des langues, notamment du FLE.

Comme le confirme Houdart Merot au début de sa réponse à la question : qu'est-ce que la motivation: «Question délicate, longuement débattue et qui apparemment n'a guère sa place dans un ouvrage sur les méthodes de travail. Et pourtant cette fameuse motivation est bien l'une des clés de la réussite scolaire et toute réflexion sur l'acte d'apprendre doit en tenir compte. »<sup>2</sup>

On distingue deux facteurs pouvant influencer la motivation de l'apprenant:

**a- Facteurs internes :** relatifs à l'apprenant, ils consistent en son intérêt, son amour de la matière (la langue cible), sa confiance en soi, sa conscience aux besoins d'avenir, etc.

**b- Facteurs externes :** Plusieurs éléments extérieurs peuvent influencer la motivation de l'apprenant dans son apprentissage. La société à laquelle il appartient, peut motiver ou non l'individu. Ces effets dépendent de plusieurs éléments ex: les préjugés et les stéréotypes, le niveau intellectuel et culturel, le respect du pays de la langue cible, etc. Les parents jouent un rôle important dans l'apprentissage de leurs enfants .Par leur

<sup>1</sup> Jean Pierre Cuq, op.cit., p. 170.

<sup>2</sup> Violaine Houdart Merot, *Des méthodes pour le lycée*, Paris, Hachette, 1992, p.16

encouragement, leur aide, leurs orientations ..., ils peuvent éveiller en eux le désir de l'apprentissage.

L'environnement scolaire a aussi un effet remarquable sur la motivation de l'apprenant.

Souche écrit: « *L'école doit faire vivre l'enfant dans une atmosphère d'art et de bon gout.* »<sup>1</sup>

Il veut dire qu'une propreté, une bonne organisation, une bonne répartition d'horaire...peuvent tous agir positivement sur la volonté d'apprentissage des apprenants. L'école devient alors le foyer de l'âme.

L'enseignant est responsable de créer ce phénomène de motivation chez ses élèves. En effet, on ne peut pas parler d'une bonne pédagogie, si elle ne commence pas par susciter et éveiller le désir d'apprendre. Il doit avant tout faire entrer l'ambiance dans sa classe. Une fois motivé, l'élève peut donner du sens à ce qu'il apprend. Comme le signale Cuq :

« *Dans le domaine de l'apprentissage, on admet que la motivation joue un grand rôle et qu'elle détermine la mise en route, la vigueur ou l'orientation des conduites ou des activités cognitives et fixe la valeur conférée aux divers éléments de l'environnement. Le désir pour le savoir est bien un processus multiforme, biologique, psychique, culturel; il conduit l'apprenant à donner du sens à ce qu'il apprend, ce qui augmente en retour sa motivation.* »<sup>2</sup>

L'enseignant peut créer la motivation dans sa classe en choisissant les supports didactiques pouvant attirer l'attention de ses élèves et rendre sa classe plus dynamique. Le support vidéo semble le plus répondant à ces critères. Dans l'introduction de son ouvrage Viania dit:

« *La concurrence est vive aujourd'hui pour l'enseignant! Dans le domaine de la motivation: la publicité, la télévision, le cinéma, les medias en général, ont maintenant le monopole de la séduction. Ils offrent au public des produits attractifs en soignant la forme et la "plaisance" de la présentation. La qualité du contenu importe de moins en moins. Ce*

---

<sup>1</sup> Souche, *Nouvelle pédagogie pratique*, Paris, Fernand Nathan, 1948, p.32

<sup>2</sup> Jean Pierre Cuq, op.cit., p.171.

*qui compte, c'est l'aspect extérieur du contenant. Si le contenant exige malgré tout un contenu, celui-ci doit se présenter de manière à être facilement avalé et si possible pré-digéré. »*<sup>1</sup>

La découverte de l'autre monde à travers les situations de communication en contexte réel par le biais de ce support suscite la curiosité de l'apprenant et l'envie d'en savoir plus. STUBBS présente les avantages de l'utilisation de la vidéo en commençant par dire: *«Non seulement cela permet à l'étudiant d'échapper à l'environnement trop scolaire d'une salle de classe, mais renforce sa motivation: dans la projection d'un film, par exemple, il veut savoir ce qui est arrivé, ou ce qui arrivera.»*<sup>2</sup>

### **II.7-2-La compréhension**

L'utilisation du document vidéo en classe contribue sans doute à la compréhension de l'oral. Il sert à une stimulation sonore et visuelle de la langue en contexte. Il reflète la vie réelle des natifs. Sa fonction amène non seulement à attirer, mais aussi à retenir l'attention des apprenants pendant tout le cours. Ce qui aide enfin à la compréhension et aussi à une meilleure mémorisation.

Selon Quere *«Pour l'apprentissage de la langue orale, l'usage [de la vidéo] est bien sûr essentiel.»*<sup>3</sup>

La vidéo permet à apprendre à décoder les images et les sons, les éléments culturels en ayant recours aux documents authentiques. Comme l'affirme STUBBS :

*« La compréhension est généralement plus aisée quand le cadre de la conversation peut être vu et le langage placé dans son contexte social: la combinaison du lieu, du ton et de la teneur du cours permet de s'en faire une idée plus claire, plus concrète, plus perceptible. Le langage est l'expression d'une culture et l'élément visuel est porteur d'informations susceptibles de transmettre cette culture, par exemple, à travers les comportements divers de plusieurs personnes. »*<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Pierre Vianin, *La motivation scolaire comment susciter le désir d'apprendre?*, De Boeck Université, Bruxelles, 2006, p.13

<sup>2</sup> Ibid, P.20

<sup>3</sup> Ibid, P.41

<sup>4</sup> Ibid, P.28

Le support vidéo conduit à une interaction dans la classe. Il s'agit d'une interaction entre: les apprenants et le support même (images et sons), les apprenants eux même, les apprenants et leur enseignant.

L'élève peut observer, apprécier, critiquer porter un jugement sur ce qu'il voit et entend. Le fait d'écouter parler des locuteurs dont la langue étudiée est la maternelle, encourage les apprenants à prendre la parole, à produire, à reformuler, à résumer et à construire leur savoir.

Ainsi la vidéo peut créer une atmosphère favorable de discussions et d'échange d'idées, parce que la parole est la raison d'être d'idée.

### **II.7-3-Importance du non verbal**

Les signaux non verbaux, les gestes, les mimiques... jouent un rôle important dans l'acquisition d'une compétence communicative. L'image animée possède l'avantage de présenter ces manifestations par rapport à l'image fixe. Le non verbal est montré dans son intégralité dans des situations de communication réelles. Grace à la redondance entre l'image et le son, l'apprenant peut accéder au sens et découvrir les éléments non verbaux propres à la culture cible.

A ce propos COMPTE affirme que: *«la connaissance que nous avons de ce média permet d'accroître l'efficacité du processus d'enseignement en ce qui concerne, en particulier, les conventions sociales, les expressions non verbales et les implicites culturels.»*<sup>1</sup>

### **II.8-L'interculturel en classe de langue :**

La notion d'interculturel renvoie davantage à une méthodologie, à des principes d'action, qu'à une théorie abstraite. L'idée fondamentale est de s'intéresser à ce qui se passe concrètement lors d'une interaction entre des interlocuteurs appartenant, au moins partiellement, à des communautés culturelles différentes, donc porteurs de schèmes culturels différents, même s'ils communiquent dans la même langue. Il s'agit alors de prévenir, d'identifier, de réguler les malentendus, les difficultés de la communication, dus à des décalages de schèmes interprétatifs, voire à des préjugés (stéréotypes, etc.). Dans ce cadre, nous optons pour éthique personnelle et une déontologie professionnelle qui

---

<sup>1</sup> Ibid, P.31

reconnaissent l'altérité, la différence, et qui l'intègrent dans les procédures d'enseignement, à la fois comme objet d'apprentissage et comme moyen de relation pédagogique.

L'enseignement-apprentissage des langues et cultures « autres » terme préféré à « étrangères », réducteur et connoté) se donne alors pour mission, au-delà de l'objet langue-culture lui-même, de participer à une éducation générale qui promeut le respect mutuel par la compréhension mutuelle.

La naissance de cette notion est due aux phénomènes de globalisation. Comme nous pouvons la décrire comme étant le résultat de l'interaction entre :

- *Une dimension communicative* ; tout ce qui a rapport avec les échanges verbaux, non verbaux (la langue, les gestes, l'intonation, les mimiques, etc) et comportementaux ; tout ce qui a rapport avec le savoir-être (respect, posture, écoute, etc)

- *Une dimension cognitive* (l'ensemble des connaissances et savoir sur la notion de culture : sa propre culture et celle de l'autre)

- *Une dimension affective* (tout ce qui se rapporte aux sentiments de tolérance et de l'acceptation de l'autre quelle que soit sa culture.)

Alors, l'acquisition d'une compétence interculturelle nous permet de savoir gérer et analyser les situations de communication entre des individus ou des groupes adhérant à des cultures différentes. De même elle nous donne la possibilité de prendre de l'écart par rapport à des situations de conflit culturel dans lesquelles nous risquons d'être impliqués, ainsi que de visionner et de repérer les enjeux qui assurent le bon fonctionnement du processus de la communication afin de pouvoir les maîtriser.

Dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, la classe est le lieu par excellence où la culture de l'apprenant entre en contact avec celle de l'enseignant, des autres apprenants et surtout avec la culture de la langue enseignée. L'objectif ultime visé par l'enseignant est le développement d'une habileté à communiquer chez l'apprenant. Or, il est, désormais, reconnu que l'acquisition d'une compétence linguistique n'est pas suffisante pour s'entretenir avec un locuteur parlant une langue étrangère.

Du point de vue de la réception, l'apprenant doit savoir interpréter les comportements mis en jeu par son co-énonciateur (gestuel, mimique, référence historique ou idéologique...).

Du point de vue de l'énonciation, l'apprenant doit maîtriser les notions et les fonctions de la langue afin de pouvoir adapter son expression et adopter l'attitude langagière adéquate à la situation de la communication, pour être enfin compris par son interlocuteur. Une langue n'est pas un simple moyen de transmission des connaissances d'une manière pragmatiste, mais elle est le véhicule de la littérature et de la culture de la communauté qui la parle. Les valeurs de la société, son histoire et ses croyances sont autant de facteurs déterminants pour comprendre la culture de l'autre et permettre à l'apprenant de cette langue d'en faire un bon usage.

Il est donc nécessaire que l'enseignant vise un équilibre entre l'enseignement de l'aspect culturel et de l'aspect linguistique de la langue étrangère, en allant au-delà des connaissances grammaticales et civilisationnelles pour accéder au fond des systèmes linguistiques et au fond des systèmes de valeurs. Il ne s'agit cependant pas d'enseigner la culture de l'autre au sens comportemental mais plutôt au sens de connaissances culturelles à acquérir.

C'est ainsi que dans la didactique des langues-cultures, l'apprenant doit être considéré comme une partie prenante et responsable dans le processus d'apprentissage. On doit le sensibiliser à la différence langagière et surtout à la différence culturelle afin de développer ses habiletés à communiquer avec ceux qui sont différents de lui.

## **Conclusion**

La vidéo au sein de l'enseignement-apprentissage est vue comme support pédagogique très conseillé à utiliser en classe du FLE. Elle permet à l'apprenant d'être actif. C'est donc, un moyen très disponible pour rendre la classe vivante plus authentique surtout à la matière de compréhension orale.

## **LE CADRE PRATIQUE**

## **CHAPITRE III: L'EXPERIMENTATION**

## **Introduction**

Dans les deux premiers chapitres, nous avons abordé les notions clés concernant la compréhension orale et la vidéo en classe de FLE. Ce chapitre sera consacré à l'expérimentation et à l'analyse des données. De même, la présente expérimentation porte sur l'un des grands volets de la didactique des langues, à savoir la compétence orale.

Dans le but d'avoir une idée plus approfondie sur l'utilisation de la vidéo durant l'enseignement au cycle primaire de la wilaya de Msila nous nous sommes appuyés pour garantir l'efficacité de notre démarche, sur plusieurs outils d'investigation : diversification des supports pédagogiques, traitant un même thème (Le petit chaperon rouge), et un questionnaire de compréhension orale.

### **III.1-Présentation de l'échantillon**

#### **III.1-1-Le lieu de l'expérimentation :**

Notre expérimentation a été effectuée au sein de l'école primaire « maayouf belkacem qui se trouve à Ouled Madhi à la wilaya de M'sila. Cette école dispose plusieurs classes de niveaux différents.

#### **III.1-2-Le public visé :**

Notre public est une classe de la 5<sup>ème</sup> année primaire, qui se compose de 36 apprenants, de sexe différent (24filles, 12garçons) dont l'âge est varié entre 9 et 10 ans. Leur enseignante est titulaire du diplôme de master en français.

### **III.2-Méthode et matériel expérimental**

Nous avons proposé deux supports différents traitant le conte : « Le petit chaperon rouge »

La première séance :

- Il s'agit de la compréhension orale à travers l'utilisation d'un conte oralisé.
- L'évaluation de la compréhension orale (Résultats/analyse).

La deuxième séance :

- Il s'agit de la compréhension orale à travers l'utilisation d'un conte sous forme de vidéo.

- L'évaluation de la compréhension orale (Résultats/analyse).

Nous distribuons un questionnaire dans chaque séance sous forme d'un QCM.

### III.3-Description des séances/analyse des activités proposées :

#### III.3-1- Activité N°01 : « Utilisation d'un conte oralisé »

##### III.3-1-1-Le déroulement de la séance :

Durant cette séance, nous avons proposé aux apprenants une activité de la compréhension orale « conte oralisé ». Ils doivent répondre à des questions concernant la compréhension orale du conte « le petit chaperon rouge » lu par leur enseignante.

##### A-La pré écoute

Dans cette phase, l'enseignante a posé aux apprenants des questions :

Questions	Réponses
1-Aimez-vous les contes ?	-Oui
2- Qui vous raconte les contes ?	-Ma mère, mes parents, mon frère, mes grands-parents, ...
3-Lisez-vous les contes avant de dormir ?	-Oui -Non
4-Quel conte préférez-vous?	-Cendrillon, Le petit chaperon rouge, Blanche neige...

##### B- L'écoute :

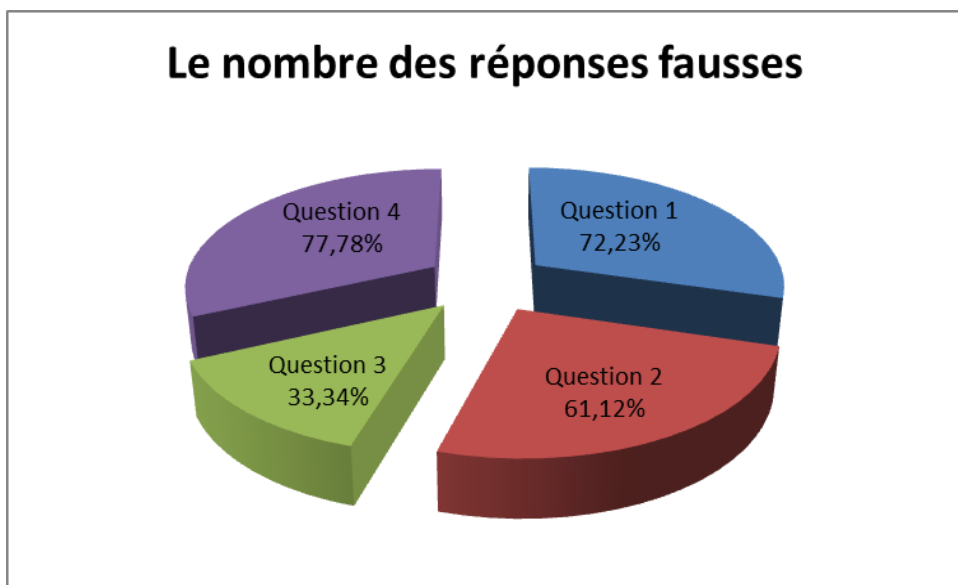
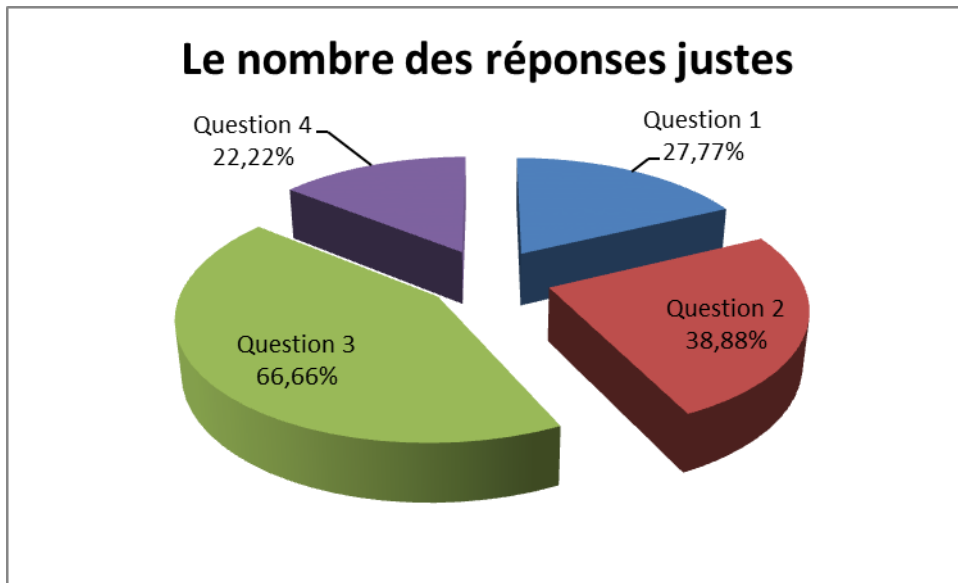
##### La première écoute

Dans cette phase, l'enseignante a demandé aux apprenants d'écouter attentivement l'histoire pour qu'ils puissent répondre aux questions:

Questions	Réponses
1- Qui sont les personnages de ce conte ?	-Le petit chaperon rouge -Le loup -La mère -Le chasseur -La grand-mère
2- Est-ce que le petit chaperon rouge rencontra dans la forêt un loup gentil ?	-Non -Oui
3-Où va le petit chaperon rouge ?	-La grand-mère -La forêt
4-Où habite sa grand-mère ?	-Dans la forêt -Dans une maison -La ville

Le nombre des réponses justes et fausses :

Questions	Le nombre des réponses justes	Le nombre des réponses fausses
1- Qui sont les personnages de ce conte ?	5	13
2- Est-ce que le petit chaperon rouge rencontra dans la forêt un loup gentil ?	7	11
3- Où va le petit chaperon rouge ?	12	6
4 - Où habite sa grand-mère ?	4	14



**Commentaire :**

D'après les résultats apparus ci-dessus, pendant la première écoute, nous avons remarqué que le nombre des réponses justes par rapport au nombre des réponses fausses était bas dont :

La 1<sup>ère</sup> question représente 27,77% réponses justes par rapport aux réponses fausses avec 72,23%. La 2<sup>ème</sup> question représente 38,88% réponses justes par rapport aux réponses fausses avec 61,12% .La 3<sup>ème</sup> question représente 66,66% réponses justes par rapport aux réponses fausses avec 33,34%. La 4<sup>ème</sup> question représente 22,22%réponses justes par rapport aux réponses fausses avec 77,78%

Ce qui justifie que :

- les apprenants n'ont pas bien compris le conte.
- Les apprenants n'arrivent pas à mémoriser les événements du conte.

**La deuxième écoute**

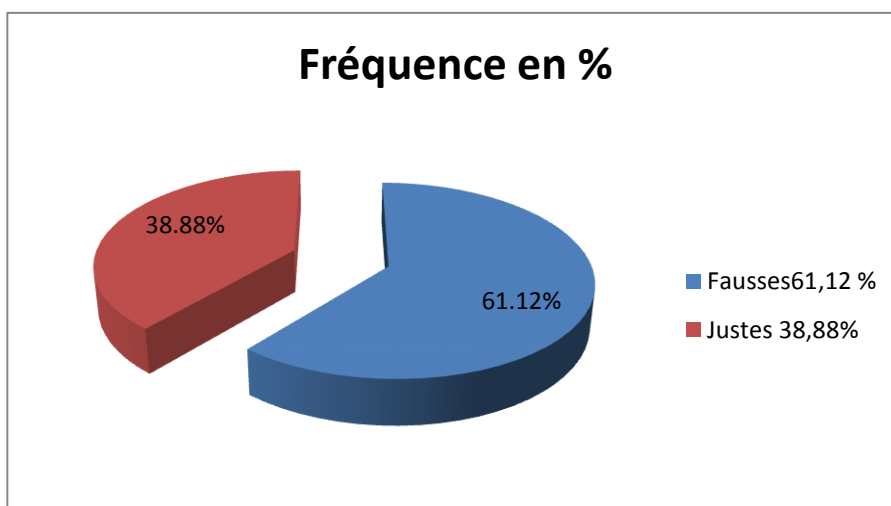
Elle correspond à la compréhension détaillée. Cette dernière se fait partie par partie et les questions portent sur la partie écoutée. Durant cette phase l'enseignante a distribué aux apprenants un questionnaire sous forme de QCM.

**C- La post écoute**

C'est la dernière phase, qui constitue une partie évaluative où l'enseignante a demandé aux apprenants de reprendre l'histoire pour vérifier la mémorisation.

**III.3-1-2- Résultats des réponses (Annexe n°01)**

Les questions	1	2	3	4	5	6	7	8
Le nombre des réponses justes	12	8	1	2	4	10	12	4



**III.3-1-3-Commentaire :**

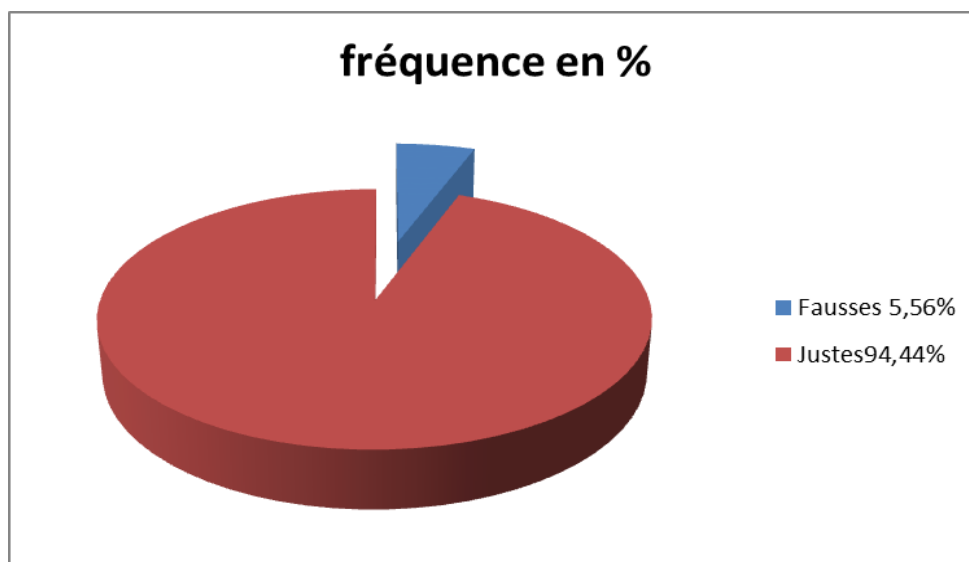
D'après les résultats apparus ci-dessus, pendant la première séance, nous avons remarqué que le nombre des résultats justes était bas (38,88%) par rapport aux réponses fausses avec (61.12%). Cela est justifié par la non compréhension détaillée du conte. Nous pensons que les élèves n'arrivent pas à suivre l'enchaînement des événements du conte, et de mémoriser les étapes de l'histoire, c'est pourquoi ils n'arrivent pas à répondre aux questions.

**III.3-2-Activité(02) : « L'utilisation du support vidéo »****III.3-2-1-Le déroulement de la séance :**

Durant cette séance, nous avons proposé aux apprenants la même activité, mais à travers l'utilisation d'une vidéo « le petit chaperon rouge ». L'enseignante a lancé la vidéo deux fois, pour que les apprenants puissent suivre le contenu de l'histoire. Après, que la vidéo est terminée, elle a distribué le même questionnaire de compréhension orale sous forme de (QCM).

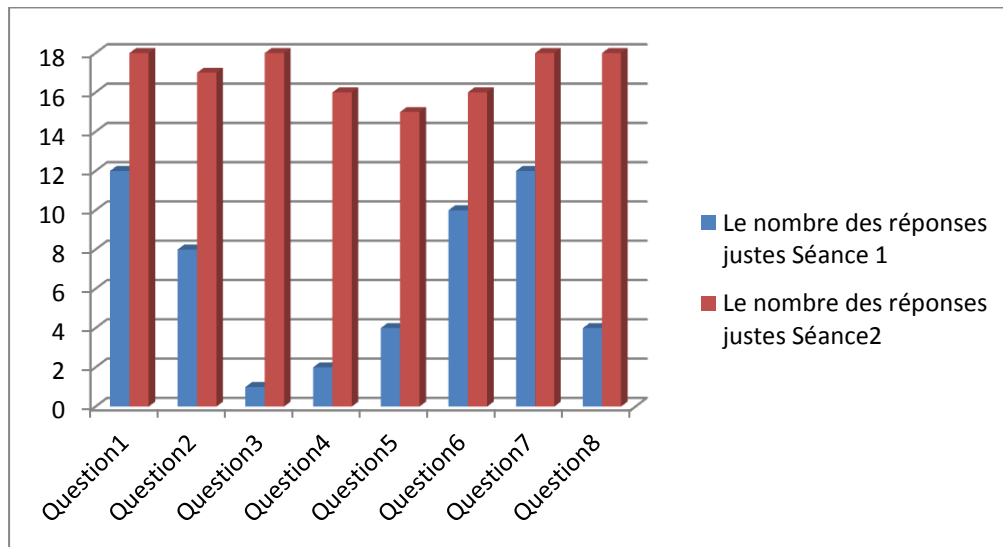
**III.3-2-2- Résultats des réponses (annexe n°02)**

Les questions	1	2	3	4	5	6	7	8
Le nombre des réponses justes	18	17	18	16	15	16	18	18



**III.3-2-3-Commentaire :**

D'après les résultats apparus ci-dessus, pendant la deuxième séance, nous avons remarqué que le nombre des réponses justes était plus de 94%. Donc, nous pouvons dire que les élèves ont bien compris le conte.

**III.4-Etude comparative entre les deux séances :****III.4-Commentaire :**

D'après les résultats obtenus, nous pouvons constater que le nombre des réponses justes pendant la deuxième séance est très élevé par rapport la première séance. Dans la première séance il y avait un manque de concentration et de mémorisation, les élèves n'arrivent pas à répondre au questionnaire, il y a même des questions sans réponses.

Par contre, la deuxième séance, en utilisant le support vidéo, nous avons remarqué que le nombre des réponses justes est amélioré, ce qui montre qu'une image vue et un son entendu facilite la compréhension des énoncés oraux.

**Conclusion :**

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que grâce à notre travail expérimental et selon les résultats obtenus par les apprenants dans les deux séances, l'intégration du support vidéo influe positivement sur le niveau de la compréhension des apprenants. La vidéo assure une bonne mémorisation et compréhension des étapes du conte. Alors, il est important d'utiliser ce support didactique pendant l'acte d'enseignement/apprentissage pour faciliter la compréhension orale.

## **CONCLUSION GENERALE**

## **CONCLUSION GENERALE :**

Tout au long de notre travail, qui porte sur l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale en classe de français langue étrangère, en exploitant la vidéo au cycle primaire, nous avons déduit que la vidéo est un outil pédagogique qui améliore la compréhension orale du conte par excellence. Ce support audiovisuel assure aux apprenants une bonne compréhension et mémorisation des informations.

La vidéo en tant que support audiovisuel et document pédagogique permet la compréhension, mais aussi elle permet une bonne contextualisation de l'image situationnelle en présentant la situation de communication et une vision du non-verbal (mimique, gestuelle) : celui-ci apporte en lui-même beaucoup d'informations qui aident l'apprenant à dégager le sens.

La vidéo comme outil didactique a une place particulière parce qu'il suscite le plaisir des apprenants, ces derniers aiment tout ce qui est beau, gai, plaisant, c'est la raison pour laquelle, nous disons que la motivation est devenu un facteur très important dans l'apprentissage au primaire.

Cette recherche avait pour but de montrer l'efficacité de la vidéo, comme un support pédagogique favorisant la compréhension orale en français langue étrangère au cycle primaire.

Nous nous sommes basée, dans notre recherche, sur deux activités faites avec les apprenants de la 5<sup>ème</sup> année primaire. Ceci était notre terrain d'investigation pour montrer l'efficacité de la vidéo comme outil favorisant la compréhension orale chez eux.

Les résultats de l'expérience sont avantageux, car ils nous ont permis de dire que le support vidéo a créé un climat d'apprentissage où règnent l'envie et le plaisir d'apprendre. Ce qui est en fait un climat rarement rencontré en classe et surtout quand il s'agit de l'apprentissage d'une langue étrangère, ce qui a stimulé encore l'attention et la concentration chez les apprenants.

De plus, notre expérience nous a permis de constater que les apprenants appliquent mieux leurs apprentissages de la langue française et acquérir ainsi des compétences linguistiques quand ils ont suffisamment outillés, c'est-à-dire quand ils travaillent dans un espace pédagogique basé sur l'utilisation des supports didactiques qui ont un rôle très important dans l'apprentissage de la langue étrangère, en générale et dans la compréhension orale en particulier.

La vidéo a pu vraiment assurer sa place comme document pédagogique efficace à côté du support écrit, elle améliore la compréhension de l'apprenant dans son apprentissage du français langue étrangère au primaire.

Il est aussi nécessaire de dire que c'est l'heure maintenant de rénover les supports et les manières de la transmission du savoir au sein de nos classes, car nous vivons dans un monde audiovisuel, un monde qui nécessite aussi de la part des enseignants de s'ouvrir à la nouvelle technologie de l'information et de communication.

Pour conclure, nous pouvons dire que cette étude est loin d'être exhaustive et mérite d'être développée et approfondie dans des recherches ultérieures. L'utilisation de la vidéo comme support favorisant la compréhension orale chez les apprenants au primaire a suscité notre curiosité scientifique et pourrait faire l'objet d'une autre étude.

## **BIBLIOGRAPHIE**

**Bibliographie :**

**Ouvrages théoriques :**

- ARISMA, Robert et al, *Didactique de la compréhension et de l'expression orales*, rue Brono, Pétion ville, Haïti, 2011.
- BAILLY, Danielle *Les mots de la didactique des langues, le cas de l'anglais*, Paris, Ophrys, 1998.
- BOYER, Henri, et PENDANX, Michèle, *Nouvelle introduction à la didactique du FLE*, Paris, Clé International, 1989.
- CILIANU, Corina-Lascu *Analyse des différentes méthodologies et méthodes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères*, Paris, Dialogos, 08-2008.
- CORNAIRE, Claudette, et GERMAIN Claude, *La compréhension orale*, Paris, Clé International, 1998.
- CUQ, Jean Pierre, et GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, nouvelle édition PUG Grenoble, 2005.
- DE KETELE Jean Marie, *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde parcours et procédures de construction du sens*, De Boeck université, Bruxelles, 2000.
- DE SAUSSURE, Ferdinand, *Langue/parole, La théorie saussurienne, Linguistique, Frédéric François*, Paris, Clé International, 1980.
- ERNEST, Carette *Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère, Le français dans le monde*, Paris, Clé International, Janvier 2001.
- HOUDART, Merot Violaine *Des méthodes pour le lycée*, Paris, Hachette, 1992.
- PASQUIER, Florent *La vidéo à la demande pour l'apprentissage des langues*, Paris, L'armathan, 2000.
- SOUCHE, *Nouvelle pédagogie pratique*, Paris, Fernand Nathan, 1948.
- THIERRY, Lancien *De la vidéo à internet:80 activités thématiques*, Paris, Hachette, 2004.
- VIANIN, Pierre *La motivation scolaire comment susciter le désir d'apprendre?*, De Boeck Université, Bruxelles, 2006.

**Dictionnaires :**

- CHARRAUDEAU, Patrick, et Maigneneau, Dominique, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, 2002.
- CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*, Paris, clé international, 2003.

-GALLISON, Robert, et Coste, Daniel, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 1976.

-LE ROBERT, *Le nouveau petit dictionnaire de français*, France, 2008.

-ROBERT, Jean Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, ophrys, 2002.

### **Thèses et mémoires :**

-BLANC, Natalie, *L'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères : conception et utilisation d'un matériel expérimental pour l'enseignement du FLE aux enfants de 5 à 10 ans*, thèse de doctorat, Université Stendhal Grenoble3, 2003.

-NAVARTCHI, Atefechi, *L'intégration des documents vidéo dans les cours de FLE en Iran*, thèse de doctorat, Université Stendhal Grenoble 3, 2007.

### **Sitographie :**

-DAY, Christelle, « *la compréhension orale au collège* », 2001, [En ligne].URL :

[http://www.cndp.fr/Themadoc/anglais/doc/a\\_day.pdf](http://www.cndp.fr/Themadoc/anglais/doc/a_day.pdf)

-DRAGHICI, Carmen, « *La vidéo et l'apprentissage d'une langue étrangère* », 16 Janvier2013,[Enligne] .URL :<http://fr.slideshare.net/carmendraghici71/televisionapprentissage-langue-etrangere>

-DUCROT-Sylla, Jean Michèle, « *L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches* », 2005, [En ligne].URL : <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension.html>

-JING, Kamilla, « *Comment exploiter la vidéo en classe du FLE*», Novembre2013, [En ligne].URL: <http://fr.slideshare.net/kamillamuzaffarova1/image-et-vido-en-classe-de-fle-27834052>

-JOSEPH, et MARIE-Anne, « *Comment notre cerveau perçoit-il les sons* », 09/11/2016, [En ligne].URL : <http://tpe-effets-des-sons-sur-l-organisme-humain.e-monsite.com>

-ROBERT, Bouchard, « *Didactiques de l'oral et éducation communicative implicite* », 15/03/2015, [En ligne].URL : <http://www.etudier.com/dissertations/Didactiques-De-l-oral-Et-Ducation/69486208.html>

-VALERY, Paul, « *L'enseignement de l'orale en classe de français langue étrangère* », 30septembre2016, [Enligne].URL :<http://apprendrelefrancais.unblog.fr>

## **ANNEXES**

**Annexe n°01**

**Le petit chaperon rouge**

Il était une fois, un petit chaperon rouge, est chargée par sa mère de visiter sa grand-mère malade qui habite tout au bout de la forêt des lapins, en lui apportant des biscuits et des herbes. En chemin, elle rencontra le loup. Bien que, sa mère la prévient de ne pas parler à personne, ni s'égarer du droit chemin, le petit chaperon rouge raconte au loup où elle va et pourquoi. Le loup la devança chez sa grand-mère et la dévora et il se prépara ensuite pour l'arrivée du petit chaperon rouge. Un peu après, le petit chaperon rouge est arrivé chez sa grand-mère, elle n'osa pas s'approcher d'elle puisqu'elle paraissait changée.

Soudain, Le loup sauta hors du lit vers le petit chaperon rouge pour la dévorer mais le chasseur qui lui a averti de la présence des loups méchants dans la forêt a entendu son cri, il se précipita vers la maison, il l'aida et délivra la grand-mère du ventre du loup.

Enfin, le petit chaperon rouge et sa grand-mère sont restés en joie et le loup va nettoyer la forêt.

**Compréhension du texte**

**Cochez la bonne réponse :**

1) Le petit chaperon rouge apporte pour sa grand-mère :

Une galette et une confiture

Des fruits et des légumes

Des biscuits et des herbes

2) La grand-mère du petit chaperon rouge est :

Faim

Malade

Morte

3) Le petit chaperon rouge :

Se rappelle de ce que sa mère lui prévient

Dévia du chemin de la maison de sa grand-mère

Va courir vers les lapins

4) Qui lui a averti le petit chaperon rouge de la présence des loups méchants ?

Le lapin

La mère

Le chasseur

5) Le petit chaperon rouge rencontra le loup et elle :

S'enfuit

Lui parle

Lui donne le panier

6) Pourquoi le petit chaperon rouge n'osa pas s'approcher de sa grand-mère ? Parce qu'elle paraissait :

Malade

Changée

Morte

7) Qui a sauvé le petit chaperon rouge ?

Le chasseur

La mère

Le bucheron

8) A la fin de l'histoire :

Le petit chaperon rouge et sa grand-mère sont restés ensemble et le loup va nettoyer la maison

Le petit chaperon rouge et sa grand-mère sont restés ensemble et le loup va nettoyer la forêt

Le petit chaperon rouge va avec le chasseur et le loup va nettoyer la forêt

**Annexe n°02**

**La vidéo (Le petit chaperon rouge) :**

<https://www.youtube.com/watch?v=X9LeE27TIGk>

**Cochez la bonne réponse :**

1) Le petit chaperon rouge apporte pour sa grand-mère :

Une galette et une confiture

Des fruits et des légumes

Des biscuits et des herbes

2) La grand-mère du petit chaperon rouge est :

Faim

Malade

Morte

3) Le petit chaperon rouge :

Se rappelle de ce que sa mère lui prévient

Dévia du chemin de la maison de sa grand-mère

Va courir vers les lapins

4) Qui lui a averti le petit chaperon rouge de la présence des loups méchants ?

Le lapin

La mère

Le chasseur

5) Le petit chaperon rouge rencontra le loup et elle :

S'enfuit

Lui parle

Lui donne le panier

6) Pourquoi le petit chaperon rouge n'osa pas s'approcher de sa grand-mère ? Parce qu'elle paraissait :

Malade

Changée

Morte

7) Qui a sauvé le petit chaperon rouge ?

Le chasseur

La mère

Le bucheron

8) A la fin de l'histoire :

Le petit chaperon rouge et sa grand-mère sont restés ensemble et le loup va nettoyer la maison

Le petit chaperon rouge et sa grand-mère sont restés ensemble et le loup va nettoyer la forêt

Le petit chaperon rouge va avec le chasseur et le loup va nettoyer la forêt

## Les copies des élèves pendant l'utilisation du conte oralisé :

Comprehension du texte

Cochez la bonne réponse :

1) Le petit chaperon rouge apporte pour sa grand-mère :

Une galette et une confiture

Des fruits et des légumes

Des biscuits et des herbes

2) La grand-mère du petit chaperon rouge est :

Faim

Malade

Morte

3) Le petit chaperon rouge :

Se rappelle de ce que sa mère lui prévient

Dévia du chemin de la maison de sa grand-mère

Va courir vers les lapins

4) Qui lui a averti le petit chaperon rouge de la présence des loups méchants ?

Le lapin

La mère

Le chasseur

5) Le petit chaperon rouge rencontra le loup et elle :

S'enfuit

Lui parle

Lui donne le panier

6) Pourquoi le petit chaperon rouge n'osa pas s'approcher de sa grand-mère ? Parce qu'elle paraissait :

Malade

Changée

Morte

7) Qui a sauvé le petit chaperon rouge ?

Le chasseur



La mère

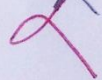
Le bucheron

8) A la fin de l'histoire :

Le petit chaperon rouge et sa grand-mère sont restés ensemble et le loup va nettoyer la maison

Le petit chaperon rouge et sa grand-mère sont restés ensemble et le loup va nettoyer la forêt

Le petit chaperon rouge va avec le chasseur et le loup va nettoyer la forêt



Cochez la bonne réponse :

1) Le petit chaperon rouge apporte pour sa grand-mère :

Une galette et une confiture

Des fruits et des légumes

Des biscuits et des herbes

2) La grand-mère du petit chaperon rouge est :

Faim

Malade

Morte

3) Le petit chaperon rouge :

Se rappelle de ce que sa mère lui prévient

Dévia du chemin de la maison de sa grand-mère

Va courir vers les lapins

4) Qui lui a averti le petit chaperon rouge de la présence des loups méchants ?

Le lapin

La mère

Le chasseur

5) Le petit chaperon rouge rencontra le loup et elle :

S'enfuit

Lui parle

Lui donne le panier

6) Pourquoi le petit chaperon rouge n'osa pas s'approcher de sa grand-mère ? Parce qu'elle paraissait :

Malade

Changée

Morte

7) Qui a sauvé le petit chaperon rouge ?

Le chasseur



La mère

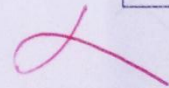
Le bucheron

8) A la fin de l'histoire :

Le petit chaperon rouge et sa grand-mère sont restés ensemble et le loup va nettoyer la maison

Le petit chaperon rouge et sa grand-mère sont restés ensemble et le loup va nettoyer la forêt

Le petit chaperon rouge va avec le chasseur et le loup va nettoyer la forêt



Cochez la bonne réponse :

1) Le petit chaperon rouge apporte pour sa grand-mère :

Une galette et une confiture

Des fruits et des légumes

Des biscuits et des herbes

2) La grand-mère du petit chaperon rouge est :

Faim

Malade

Morte

3) Le petit chaperon rouge :

Se rappelle de ce que sa mère lui prévient

Dévia du chemin de la maison de sa grand-mère

Va courir vers les lapins

4) Qui lui a averti le petit chaperon rouge de la présence des loups méchants ?

Le lapin

La mère

Le chasseur

5) Le petit chaperon rouge rencontra le loup et elle :

S'enfuit

Lui parle

Lui donne le panier

6) Pourquoi le petit chaperon rouge n'osa pas s'approcher de sa grand-mère ? Parce qu'elle paraissait :

Malade

Changée

Morte

7) Qui a sauvé le petit chaperon rouge ?

Le chasseur



La mère

Le bucheron

8) A la fin de l'histoire :

Le petit chaperon rouge et sa grand-mère sont restés ensemble et le loup va nettoyer la maison

Le petit chaperon rouge et sa grand-mère sont restés ensemble et le loup va nettoyer la forêt

Le petit chaperon rouge va avec le chasseur et le loup va nettoyer la forêt



**Les copies des élèves pendant l'utilisation de la vidéo :**

Cochez la bonne réponse :

1) Le petit chaperon rouge apporte pour sa grand-mère :

Une galette et une confiture

Des fruits et des légumes

Des biscuits et des herbes

2) La grand-mère du petit chaperon rouge est :

Faim

Malade

Morte

3) Le petit chaperon rouge :

Se rappelle de ce que sa mère lui prévient

Dévia du chemin de la maison de sa grand-mère

Va courir vers les lapins

4) Qui lui a averti le petit chaperon rouge de la présence des loups méchants ?

Le lapin

La mère

Le chasseur

5) Le petit chaperon rouge rencontra le loup et elle :

S'enfuit

Lui parle

Lui donne le panier

6) Pourquoi le petit chaperon rouge n'osa pas s'approcher de sa grand-mère ? Parce qu'elle paraissait :

Malade

Changée

Morte

Morte

7) Qui a sauvé le petit chaperon rouge ?

Le chasseur



La mère

Le bucheron

8) A la fin de l'histoire :

Le petit chaperon rouge et sa grand-mère sont restés ensemble et le loup va nettoyer la maison

Le petit chaperon rouge et sa grand-mère sont restés ensemble et le loup va nettoyer la forêt



Le petit chaperon rouge va avec le chasseur et le loup va nettoyer la forêt

Compréhension du texte

Cochez la bonne réponse :

1) Le petit chaperon rouge apporte pour sa grand-mère :

Une galette et une confiture

Des fruits et des légumes

Des biscuits et des herbes

2) La grand-mère du petit chaperon rouge est :

Faim

Malade

Morte

3) Le petit chaperon rouge :

Se rappelle de ce que sa mère lui prévient

Dévia du chemin de la maison de sa grand-mère

Va courir vers les lapins

4) Qui lui a averti le petit chaperon rouge de la présence des loups méchants ?

Le lapin

La mère

Le chasseur

5) Le petit chaperon rouge rencontra le loup et elle :

S'enfuit

Lui parle

Lui donne le panier

6) Pourquoi le petit chaperon rouge n'osa pas s'approcher de sa grand-mère ? Parce qu'elle paraissait :

Malade

Changée

Morte

7) Qui a sauvé le petit chaperon rouge ?

Le chasseur

La mère

Le bucheron



8) A la fin de l'histoire :

Le petit chaperon rouge et sa grand-mère sont restés ensemble et le loup va nettoyer la maison

Le petit chaperon rouge et sa grand-mère sont restés ensemble et le loup va nettoyer la forêt

Le petit chaperon rouge va avec le chasseur et le loup va nettoyer la forêt



## Compréhension du texte

Cochez la bonne réponse :

1) Le petit chaperon rouge apporte pour sa grand-mère :

Une galette et une confiture Des fruits et des légumes Des biscuits et des herbes 

2) La grand-mère du petit chaperon rouge est :

Faim Malade Morte 

3) Le petit chaperon rouge :

Se rappelle de ce que sa mère lui prévient Dévia du chemin de la maison de sa grand-mère Va courir vers les lapins 

4) Qui lui a averti le petit chaperon rouge de la présence des loups méchants ?

Le lapin La mère Le chasseur 

5) Le petit chaperon rouge rencontra le loup et elle :

S'enfuit Lui parle Lui donne le panier 

6) Pourquoi le petit chaperon rouge n'osa pas s'approcher de sa grand-mère ? Parce qu'elle paraissait :

Malade Changée Morte

7) Qui a sauvé le petit chaperon rouge ?

Le chasseur



La mère

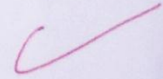
Le bucheron

8) A la fin de l'histoire :

Le petit chaperon rouge et sa grand-mère sont restés ensemble et le loup va nettoyer la maison

Le petit chaperon rouge et sa grand-mère sont restés ensemble et le loup va nettoyer la forêt

Le petit chaperon rouge va avec le chasseur et le loup va nettoyer la forêt



## Résumé :

Cette recherche vise à souligner l'efficacité de la vidéo comme support pédagogique favorisant l'amélioration de la compréhension orale du conte au primaire et en particulier la 5<sup>ème</sup> année primaire. Cette recherche comprend deux parties :

La partie théorique, nous avons à travers laquelle d'aborder les notions clés concernant la compréhension orale et la vidéo en classe de FLE.

La partie pratique dont nous voulons prouver ou d'infirmer les hypothèses présentées au départ de notre recherche et pour cela nous avons réalisé une expérience où nous avons fait une étude comparative entre deux séances (la première séance avec l'utilisation d'un conte oralisé et la 2<sup>ème</sup> séance avec l'utilisation de la vidéo).

Grace à cette expérience, nous avons pu montrer que la vidéo est un moyen favorisant l'amélioration de la compréhension orale du conte en FLE par excellence car elle aide l'apprenant à comprendre, ainsi qu'elle facilite la mémorisation.

**Mots clés :** -La vidéo; -La compréhension orale -Le conte -L'enseignement / apprentissage --FLE

### ملخص:

يهدف هذا البحث الى ابراز فعالية الفيديو كسند بيداغوجي لتحسين فهم القصة في الطور الابتدائي وعلى وجه الخصوص السنة الخامسة ابتدائي.

يشمل هذا البحث جزئين:

الجزء النظري تطرقنا من خلاله الى الكلمات المفتاحية فيما يتعلق بالفهم و الفيديو في قسم الفرنسية لغة اجنبية.

الجزء التطبيقي اردنا من خلاله إثبات او نفي الفرضيات المقدمة سابقا و لأجل هذا قمنا بتجربة اين قمنا بدراسة مقارنة بين حصتين (الحصّة الاولى باستعمال قصة شفوية والحصّة الثانية باستعمال الفيديو).

من خلال هذه التجربة استطعنا اثبات بان الفيديو وسيلة لتحسين فهم القصة بامتياز حيث انه يساعد التلميذ على الفهم وكذلك على الحفظ.

**الكلمات المفتاحية:** -الفيديو -الفهم -القصة -التعليم/التدريس -الفرنسية لغة اجنبية

### Abstract :

This research aims to highlight the effectiveness of video as an educational support to improve the oral comprehension of storytelling in primary and in particular the 5th grade.

This research consists of two parts:

The theoretical part, we have through which to address the key concepts concerning oral comprehension and video in FLE classroom.

The practical part of which we want to prove or to invalidate the hypotheses presented at the beginning of our research and for that we realized an experiment where we did a comparative study between two sessions (the first session with the use of an oralised fairy tale and the 2nd session with the use of the video).

Thanks to this experience, we have been able to show that video is a way to improve the oral comprehension of the story in FLE par excellence because it helps the learner to understand, as well as it facilitates the memorization.

**Keywords :** -The vidéo -Listening compréhesion -The tale -Teaching/learning -FLE